

Environnement

Le Pays de La Châtre veut valoriser ses hameaux remarquables

Le Pays de La Châtre veut sensibiliser à la richesse patrimoniale qui fait la typicité et l'identité de son territoire. Quatre hameaux ont fait l'objet d'une étude à ce sujet.

L'identité d'un territoire est notamment liée à son patrimoine. Qui dit patrimoine pense d'abord châteaux, églises, monuments historiques... mais des éléments moins prestigieux ou monumentaux – un lavoir, une toiture en tuiles du pays, un réseau de haies, une ancienne école, une forge... – participent tout autant du caractère d'un territoire et de son charme. C'est avec cette idée que la Chambre d'agriculture de l'Indre, le CAUE 36 (service de Conseil d'architecture et de l'environnement de l'Indre) et le Pays de La Châtre-en-Berry ont mis sur pied une opération intitulée "Hameaux et quartiers remarquables" sur le Pays de La Châtre.

« L'idée est née de la volonté d'avoir une image plus forte, plus positive. L'objectif, c'est que les habitants soient sensibilisés à ce patrimoine, se l'approprient et y veillent », souligne Yves Pétoin,



Le Fragne, sur la commune de Poulligny-Notre-Dame, est l'un des quatre hameaux à avoir été sélectionnés pour l'opération Hameaux remarquables.

chargé de mission Environnement et territoire à la Chambre d'agriculture.

Quatre hameaux ont été sélectionnés, avec les maires des communes concernées, pour faire l'objet d'une étude de leurs atouts patrimoniaux, définir les moyens de les valoriser et les aspects à améliorer pour préserver tout leur charme. Il s'agit du hameau Les Bergères, à Crevant, de celui de Saint-Jallet à Saint-Plantaire, du Chassin à Tranzault et du Fragne à Poulligny-Notre-Dame.

Neuf étudiants du Master Valorisation du patrimoine et développement territorial, à l'Université de Limoges, ont mené cette étude, réalisant un diagnostic de chaque hameau, après les avoir parcourus et rencontré leurs habitants. Une réunion publique à Poulligny-Notre-Dame leur a per-

mis de présenter le fruit de leur travail.

Des aides et des actions ?

Paysage bocager, micro-parcellaire, four à pain, carroir central, murs en pierres granitiques... ont été cités parmi ces ingrédients qui, l'air de rien, composent cette ambiance « d'idylle rurale », pour reprendre l'expression de l'un des étudiants. Parallèlement, des points faibles ont aussi été pointés du doigt : manque de fleurissement, un abreuvoir qui demanderait à être curé, des bandes enherbées peu entretenues... Pour valoriser davantage ces hameaux remarquables, diverses propositions ont été faites : depuis le simple fait de mieux dissimuler les poubelles jusqu'à la préemption d'une maison inoccupée pour en faire un centre d'infor-

mation. Des propositions, pas des prescriptions puisque la notion de Hameaux remarquables n'a rien de réglementaire. En revanche, les communes peuvent par exemple prévoir dans leurs documents d'urbanisme des prescriptions techniques pour les travaux afin de conserver l'homogénéité architecturale de l'ensemble. De son côté, le Pays de La Châtre-en-Berry pourrait dédier une enveloppe pour aider des travaux de valorisation patrimoniale, à l'instar de ce qui a été fait pour les granges à porteau.

Mais au-delà de l'aspect financier, l'objectif est de continuer à animer et accompagner le public à ce sujet en organisant des chantiers bénévoles ou d'insertion, des démonstrations techniques, pourquoi pas des achats groupés, etc. ■

Nicolas Barraud

ET FLORULE la benzoinum



Indre - La Châtre - Patrimoine

Les hameaux du Pays passés à la loupe

29/12/2013 05:38

Discret mais remarquable, le patrimoine bâti des hameaux reste encore à découvrir. Le Pays de La Châtre veut mettre en valeur ces trésors méconnus.

Comment faire du patrimoine du pays un vecteur de développement et une source d'identité ? Pour Yann Leroux, directeur du Pays de La Châtre, la question est cruciale et la réponse ambitieuse : « Dans le Berry, on n'a pas toujours conscience du patrimoine local. Avec l'Alsace pour exemple, nous souhaitons valoriser cette richesse par la distinction de hameaux remarquables. Nous avons donc engagé un inventaire du bâti public ou privé pour connaître son intérêt patrimonial et proposer des pistes de valorisation, en concertation avec les habitants. »

En effet, plutôt que de se référer aux généralités du patrimoine berrichon et de voir ce qui pouvait l'illustrer sur le territoire, le Pays a judicieusement choisi de procéder à une opération inverse : une étude directe du terrain.

Un groupe d'étudiants sur le terrain

Après un premier repérage, un groupe d'étudiants en master de valorisation du patrimoine mène actuellement une prospection sur un groupe de quatre hameaux : Le Chassin (Tranzault), Le Fragne (Pouiligny-Notre-Dame), Les Bergères (Crevant) et Saint-Jallet (Saint-Plantaire), mais bien d'autres sont à venir. « L'idée, c'est de partir de points intéressants qui offrent une diversité en terme de bâti avec des gens qui y habitent. Nous ne voulons pas de hameaux-vitrines mais, au contraire, retrouver l'animation des places. »

L'entreprise rencontre différents obstacles tels que des bâtiments ruinés ou des problèmes d'héritages, mais les élus se mobilisent eux aussi pour sensibiliser les habitants. « C'est un projet qui s'inscrit dans le temps, un travail de longue haleine, conclut Yann Leroux. On ne veut pas brusquer les gens mais c'est la question du patrimoine et de l'intérêt général qui se pose et on espère que les choses se feront de plus en plus de manière volontaire, créant un entraînement. »



Le Chassin, à Tranzault, fait partie de la première étude mais le pays a la volonté de toucher le maximum de communes.

Cor. NR : Héléne Arnaut